

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

6. Liebe eines Hundes für seine Jungen.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

et nos cœurs: c'est ce que nous avons de meilleur. Le Roi lui frappa sur l'épaule, en lui disant, voilà comme j'aime les harangues.

4. Menschliche Gesinnung.

Le chevalier William Gooels, gouverneur de la Virginie, causant un jour avec un négociant dans une rue de Williamsbourg vit passer un nègre qui le salua et à qui il rendit le salut. Comment, dit le négociant, votre Excellence s'abaisse jusqu'à saluer un esclave? sans doute, répondit le gouverneur, je serois bien fâché, qu'un esclave se montrât plus honnête que moi.

5. Undank gegen einen Erretter.

Des pêcheurs, en jettant leur filet à la mer, aperçurent un homme prêt à se noyer. L'un d'eux prit aussitôt son croc, se saisit de cet homme qu'il toucha à l'oeil, et après l'avoir transporté dans son lit, le fit revenir par ses soins. Cet homme, en recouvrant la santé, reconnut qu'il lui manquoit un oeil; il accusa le pêcheur de le lui avoir crevé, et le conduisit en justice, et ils plaidèrent leur cause. Comme les juges paroisoient embarrassés, un assistant se leva, et dit, qu'il falloit jeter de nouveau cet homme à la mer, précisément dans l'endroit d'où on l'avoit retiré, et que, s'il se fauvoit sans le secours de personne, on condamneroit le pêcheur à lui payer les dommages et intérêts. Ce conseil fut approuvé, mais le plaignant se garda bien de tenter l'aventure.

6. Liebe eines Hundes für seine Jungen.

Un particulier avoit dans sa meute une chienne qu'il aimoit beaucoup, et qui avoit le privilège de manger
et

et de dormir dans le falon. Cette chienne, ayant mis bas, il prit le tems qu'elle étoit absente, pour noyer ses petits dans un étang voisin. La chienne, étant revenue quelque tems après fut fort inquiète de ne plus les voir. Elle alla les chercher, et les ayant trouvés noyés, elle les apporta les uns après les autres aux piés de son maitre, et lorsqu'elle fut au dernier, elle le regarda fixement, et expira sur le champ.

7. Die fluge Kaze.

Il est d'usage dans les pensions d'avertir de l'heure des repas par le son d'une cloche. Le chat de la maison, qui ne trouvoit son diner au réfectoire, que quand il avoit entendu ce son, avoit été enfermé dans une chambre, et ce fut inutilement pour lui que la cloche avoit sonné: quelques heures après, ayant été delivré de sa prison, son appetit le fit descendre tout de suite au réfectoire; mais il n'y trouva rien. Au milieu de la journée on entend sonner, chacun veut savoir ce que c'est, on trouve le chat, qui étoit pendu à la cloche et qui la remuoit tant qu'il pouvoit, pour faire venir un second diner.

8. Die zahm gemachte Schlange.

Madame du Noyer rapporte dans une de ses lettres, que pendant son séjour à Dijon, elle alla rendre visite à une conseillère du parlement, qui avoit élevé un serpent. Comme cette Dame avoit quelqu'indisposition, Madame du Noyer la trouva couchée sur un lit: elle avoit bonne compagnie auprès d'elle. Son déshabillé lui donnoit un petit air de Nymphe. Je m'approchai de cette aimable malade, continue celle qui lui rendoit visite, mais quelle fut ma surprise, quand je vis qu'elle badinoit avec un serpent, qui étoit attaché à son bras,